

..... **SNCF Occitanie**

09 septembre 2026

Leur rentrée et la nôtre

Philippe, Lecornu, Attal : cet été, ces prétendants à l'Élysée y sont allés de leur démagogie anti-immigrés. À l'unisson raciste avec Marine Le Pen qui propose un référendum sur l'interdiction du voile dans les espaces publics. Français-immigrés, nous sommes tous des travailleurs, les seuls qui nous sont étrangers sont les milliardaires et les patrons. Gare à leurs manœuvres de division et diversions. Alors que la énième vague caniculaire traverse le pays, mettons nos intérêts de travailleurs et de travailleuses au cœur de cette rentrée !

Des plans d'urgence qui s'évaporent

Fin juin, le gouvernement annonçait un plan d'urgence de 60 millions d'euros pour la rénovation thermique des écoles. Un mois plus tard, il a annulé le plus gros et il n'en restait plus que 16 ! À peine de quoi payer les diagnostics énergétiques de 2 500 écoles ! Même pour que les enseignants et les enfants ne cuisent pas dans leurs classes l'été prochain, ils sont incapables de respecter leurs engagements.

Vendredi, la ministre de l'Agriculture annonçait le déblocage d'un milliard d'euros pour soutenir les agriculteurs très durement touchés par la sécheresse. Qu'en restera-t-il dans quelques semaines, alors que la somme paraît déjà bien faible pour aider les dizaines de milliers d'agriculteurs qui risquent de mettre la clé sous la porte ? Le gouvernement prépare un budget de combat contre tous les travailleurs, envisageant de nouvelles coupes sur les dépenses sociales, les pensions de retraite, les services publics.

Notre plan d'urgence

Cet été il a fallu continuer à travailler, quitte à mettre notre santé en péril. Les méga-feux ont montré que nos dirigeants sont incapables de prévenir ni de guérir quoi que ce soit. Alors, face au désastre climatique et à l'urgence sociale pour tous les travailleurs des campagnes et des villes, il va falloir qu'on prenne nos affaires en main.

Il y a urgence à augmenter les salaires de 400 euros pour tous et toutes, pour faire face au coût de la vie

qui ne cesse d'augmenter. Il faut contrôler les marges de Total, Carrefour, Leclerc et des autres entreprises de la grande distribution qui profitent de la crise agricole et des tensions internationales pour augmenter leurs profits. Alors que les plans de licenciements se multiplient, il faut interdire les licenciements. De l'argent, il y en a, à commencer par celui qui coule à flots pour le patronat, qui se gave de plus de 200 milliards de subventions et d'allègements de cotisations sociales et impôts chaque année.

Nous produisons tout, à nous de décider de tout

Pour imposer ces mesures, nous ne pourrions compter que sur nous-mêmes. C'est le message que porteront notre candidate Selma Labib et notre porte-parole Gaël Quirante dans l'élection présidentielle. Aucune raison d'attendre avril 2027 pour laisser éclater notre colère, seule à même de faire ravalier son arrogance au patronat qui mène la société de crises en guerres, de catastrophes climatiques en catastrophes sanitaires.

Dès la rentrée, des grèves ont éclaté dans des établissements scolaires, contre des fermetures de classes ou des postes vacants. La colère ne manque pas dans bien des secteurs. Les pompiers, qui ont combattu les feux malgré les coupes dans leurs moyens et leurs effectifs, ont fixé un rendez-vous pour l'heure des comptes : ils se rassembleront à Paris du 26 au 28 septembre et entreranno en grève aux côtés des agents publics le 29 septembre. Comme eux, de nombreux travailleurs, du public comme du privé, sont envoyés en première ligne sans moyens et sans même un salaire décent.

C'est bien une riposte d'ensemble qu'il faudra construire pour reprendre tout ce qui nous a été volé. En cette rentrée, des salariés des transports, du social ou de l'éducation ont déjà prévu des journées de grève. Saisissons-nous de toute opportunité pour nous organiser sur nos lieux de travail et discutons de rejoindre la grève du 29 pour frapper tous ensemble au même moment.

Un été suffocant

L'été a commencé à la mi-mai et a été une longue canicule, fatiguant les corps. Le travail n'a été adapté qu'en fonction des pannes du matériel roulant et des infrastructures ferroviaires qui supportent la chaleur encore plus mal que nous ! Des climats de trains tombaient en rade tandis que d'autres dégageaient des vapeurs d'eau dans des voitures voyageurs souvent bondées, sales et sans toilettes en état de fonctionnement.

Travailler dans ces conditions, qui plus est en sous-effectif, a été un calvaire que la direction nous resservira été après été si on la laisse faire.

Un mail affligeant

Le PDG Jean Castex s'est fendu d'un mail pour nous remercier du travail de cet été : ça ne lui coûte rien. Mais que met-il sur la table pour nos conditions de travail et pour que l'an prochain soit différent ? Rien. Quelques glaces au congélateur et ça repart ?

Une réponse le 08 septembre

Un appel régional à la grève côté Occitanie Méditerranée a été suivi par 75% des agents de conduite et près de 50% des ASCT TER. Alors que le sous-effectif pèse sur tous les services, que le nombre de voyageurs et de trains augmentent, le nombre de recrutements de cheminot.e.s sur la région baisse drastiquement. Cherchez l'erreur ! C'est grâce à ce genre de politique que TER Occitanie Méditerranée est une des entités TER à remonter le plus de bénéfices à la direction générale.

SNCF à l'attaque du droit de grève

Les dépôts de bus d'Ivry et de Vitry en Île-de-France, anciennement RATP, sont passés via l'ouverture à la concurrence sous l'égide du groupe SNCF et sa filiale Keolis. Pour faire face aux premières attaques et à la désorganisation provoquée par le transfert, un appel à la grève a été lancé pour les 10 et 11 septembre. La direction s'est empressée de déclarer tout préavis de grève illégal tant que des élections professionnelles ne se seront pas tenues. Malgré la tentative d'intimidation, la grève aura bien lieu. Bravo à nos nouveaux collègues !

Les différents patrons du secteur des transports espèrent de l'ouverture à la concurrence des nouveaux moyens pour s'en prendre à nos conditions de travail et de rémunération, opposons-leur la solidarité des travailleurs, quel que soit l'employeur.

Les profits sur de bons rails... les travailleurs laissés à quai

La SNCF a annoncé avoir réalisé un bénéfice net de 1,2 milliard d'euros au premier semestre 2026. C'est 26,3% de plus que l'an passé... et 736% de plus qu'en 2024. Mais où est passé cet argent ? Dans nos salaires ? Dans des embauches ?

Cheminots united

Au Royaume-Uni cet été on a vu des mouvements sociaux se dessiner à l'échelle nationale dans plusieurs entreprises ferroviaires, certaines luttes sont toujours en cours à l'heure où on écrit. Les cheminots britanniques rejettent notamment le projet d'exploiter une nouvelle ligne sans agent d'accompagnement et bloquent actuellement le projet par leur action. Au nettoyage et à la vente à bord, on est allé chercher des augmentations de salaires et l'ouverture de nouvelles négociations salariales avec des piquets de grève dans tout le pays. Pour la conduite c'est sur le sujet des conditions de travail et notamment l'accès aux toilettes et aux produits d'hygiène que la colère a grondé jusqu'à faire intervenir le premier ministre en personne.

Dans un contexte de renationalisation du rail, il s'agit d'une belle preuve que le patronat quelle que soit le drapeau ou la couleur de la cravate ne recule que devant l'organisation des travailleurs.

Qui aurait pu prédire ?

On apprend qu'un brigadier-chef de la police municipale de Carcassonne, membre du RN et garde du corps occasionnel de Bardella est un gros raciste mysogine anti-communiste. On tombe des nues.

PLAN D'URGENCE POUR LES ÉCOLES AFIN DE FAIRE FACE À LA CANICULE : ANNONCÉ PENDANT L'ÉTÉ, LA MACRONIE A DÉJÀ DIVISÉ PAR 5 SON BUDGET



Pour nous contacter : mail : toulouse@npa-revolutionnaires.org
instagram : @npa_revo_toulouse / site internet : npa-revolutionnaires.org

Si ce tract t'a plu, fais le circuler

